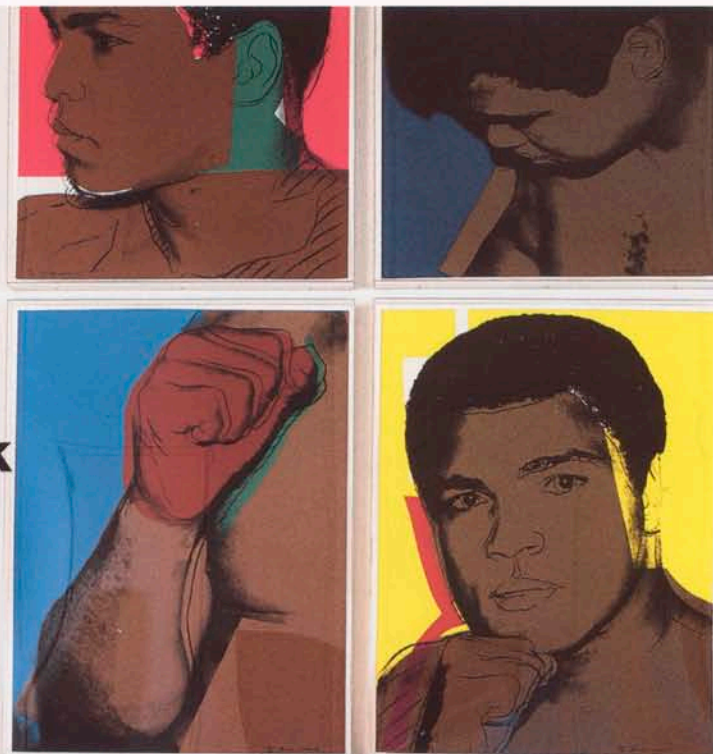


AD

juin 2003
N°33 - 5€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Lenny Kravitz:
son nouveau
penthouse rock
à New York



**Inde et Angleterre,
décorations insolites**

● cahier Marché de l'art n°2

T 04021 - 33 - F: 5,00 €





LENNY KRAVITZ SON LIVING ROOM
LAMPADAIRE ARGENT PEINT À LA
BOMBE AVEC ABAT-JOUR EN PLUMES
ET MAILLE DE AND BOB'S YOUR
UNCLE, TABLE D'ÉRO SAARINEN
AU PLATEAU DE CUIR ARGENT. PAGE
DE DROITE, LA BANQUETTE SUR
MESURE EST ÉQUIPÉE DE COUSSINS
EN MOUTON DE MONGOLIE.

NEW YORK

Manhattan vibrations

LENNY KRAVITZ A CONFIE AU DÉCORATEUR BENJAMIN NORIEGA-ORTIZ
L'AMÉNAGEMENT DE SON DUPLEX DE MANHATTAN. UN TANDEM INSPIRÉ.

par Wendy Goodman ; photos : Antoine Bootz ;
réalisation : Doris Chevron





LA PREMIÈRE CHOSE QU'ON VOIT EN ENTRANT EST UN PIANO À QUEUE KWAI CR-40 EN ACRYLIQUE QUI A APPARTENU À INGRID BERGMAN. À CÔTÉ, UNE COLONNE DORÉE DU XVIII^e SIÈCLE MONTÉE SUR SOCLE ET POSÉE, UNE GUITARE MYTHIQUE DES ANNÉES 1960-1970 DAN ARMSTRONG.



Dans quelle ville irait-on dénicher une star du rock sous les toits d'une ancienne fabrique à papier, sinon à New York? Les environnements industriels qui jadis s'enfonçaient dans l'obscurité dès la nuit tombée sont devenus les biens immobiliers les plus convoités de la mégapole et voient leurs trottoirs envahis par les limousines. On ne s'étonnera donc pas de trouver Lenny Kravitz – qui a raflé quatre *Grammy Awards*, cinq disques de platine et deux d'or, et dont la tournée mondiale a débuté en avril dernier – dans un duplex dont les 800m² dominent les rues de SoHo. « Ce n'est pas un hôtel particulier de l'Upper East Side. Le cadre n'est pas chargé, mais rock'n roll », dit une autre star, le décorateur Benjamin Noriega-Ortiz, créateur de cet endroit luxueux et théâtral né sous le signe du « fun » et de la convivialité. Le goût du design est une seconde nature chez Kravitz. Découvrant le lobby et les spectaculaires cheminées qu'Ortiz avait imaginées pour l'immeuble, il décida immédiatement d'engager le décorateur, qui avait également aménagé les cuisines, les salles de bains et la cave à vins. Le jour où il se rencontrèrent, Ortiz débarquait d'Europe et Kravitz était sur le point de s'envoler pour une tournée. Le dialogue fut direct et expéditif. « La première chose qu'il m'a dite, raconte Ortiz, c'est "Merci d'être venu un dimanche. Je pars demain et j'aimerais que vous décoriez mon appartement." » Ortiz proposa de montrer quelques exemples de son travail. « Inutile. Votre lobby et vos cheminées me plaisent, ils ont les bonnes vibrations », répliqua Kravitz. Ortiz repartit enchanté de son client, un garçon « si gentil, si charmant et si modeste ! ». La rock star savait exactement ce qu'elle voulait : une ambiance. « L'essentiel, à ses yeux, était d'avoir un univers sensuel et très sexy. Jamais nous n'avons discuté d'un divan ou d'un fauteuil. Chez lui, tout s'exprimait en termes d'émotion », explique Ortiz. L'homme de l'art dressa donc son plan de bataille, proposant hardiment de mettre dans l'entrée une balançoire pour deux en acrylique au lieu d'y installer un mobilier conventionnel. « Denzel Washington adore s'asseoir dessus et monter jusqu'au plafond », révèle-t-il en tapotant le coussin de lapin incrusté de cuir. En géné-

CI-CONTRE, MEUBLES « ORGANIQUES » DE DOUGLAS MONT. EN HAUT À GAUCHE, GLOBES HABILÉS DE PLUMES D'AUTRUCHE, BILLARD ANCIEN DE D. DESKEY ; À DROITE, DIVAN DE GEORGE SMITH TENDU DE TISSU FORTUNY (KNOLL) ; SÉRIGRAPHIES DE M. ALI PAR A. WARHOL, ET VERRES DE M. ANCHINI.



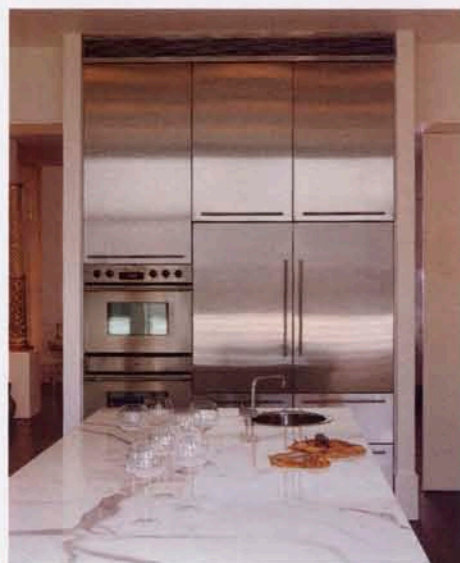


CI-CONTRE, DANS LA SALLE À MANGER, HOMMAGE ACRYLIQUE À RIETVELD ; CHAISES EN « Z » SIGNÉES ORTIZ, TABLE ART DÉCO EN BRONZE ET MARBRE ; TABLEAU DE J.-M. BASQUIAT. EN HAUT, LE HALL D'ENTRÉE : PEAU DE ZÈBRE SIGNÉE ROBERT CAVALLI.



LA « SALLE TV » VUE DU LIVING-ROOM ; LES RIDEAUX PARSEMÉS DE CRISTAUX SWAROVSKI, CRÉÉS ET COUSUS À LA MAIN PAR AND BOB'S YOUR UNCLE ONT ÉTÉ INSPIRÉS PAR LES PANTALONS « CUSTOMISÉS » AVEC DES PIERRERIES DE KRAVITZ.

ral, quand Lenny est chez lui, une vingtaine de personnes au moins se retrouvent dans le duplex, baptisé le *Roxie Penthouse Hotel* en hommage à la mère de l'artiste, l'actrice Roxie Roker, décédée en 1995. Le père de Kravitz était Sy Kravitz, producteur à la NBC. Le musicien est lui-même père d'une fille, Zoé, qu'il a eue de son ex-femme, l'actrice Lisa Bonet. Natif de New York, il a grandi à Los Angeles. C'est là qu'il a appris à jouer d'une myriade d'instruments et mûri son style si flamboyant. Le duplex est l'un des quatre projets, achevés ou en cours, conçus par Ortiz pour la rock star. Il y a aussi la Villa Roxy à Miami, aménagée en six mois pour permettre à Kravitz d'y passer Noël (une œuvre totale : tout y porte la griffe du décorateur, des boîtes d'allumettes aux étuis des préservatifs), plus une douzaine de maisons qu'il s'appête à construire sur un domaine de 25 ha aux Bahamas, et une résidence à la Nouvelle-Orléans. Tout a donc commencé avec le *penthouse* de New York, son grand œuvre. Ortiz y a élaboré une palette froide et contrastée. Un caractère théâtral imprègne les lieux. C'est en partie dû à l'immense verrière du plafond, qui s'envole à 8 m de haut. Il y a aussi un système informatique qui contrôle l'électricité et la stéréo. Le *living room*, séparé de l'entrée par un écran, s'amarre à une cloison de plâtre teinté à la ligne ondulante où est incluse une cheminée aux formes tout aussi

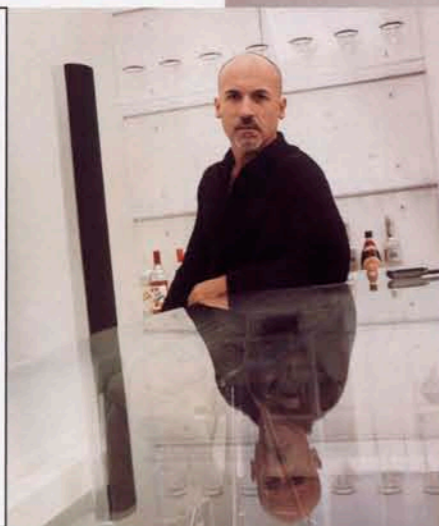


CV

Naissance à Porto Rico
1981 Master d'architecture
1982 S'installe à New York
1983 Master d'architecture et de Design urbain à l'université Columbia
 Travaille pendant neuf ans chez JFS Inc.

Réalisations

- Banque Chase sur Madison Avenue, New York
- Première maison témoin de la DIFFA (Design Industries Foundation Fighting Aids).



serpentes. Une rangée de flammes, alimentées par le gaz, jaillit d'un lit de galets de verres polis par la mer. Le mobilier, éclectique, comprend pièces achetées et pièces sur mesure. Une toile de Basquiat domine une table Art déco en bronze et marbre. Un lampadaire noir, déniché au garde-meuble, a été reconverti en pied de lampe, peint à la bombe argentée et chapeauté d'un exubérant abat-jour en plumes. Le *living room* s'ouvre sur la « salle TV » dont les rideaux, parsemés de cristaux de chez Swarovski, s'inspirent d'un pantalon de Kravitz incrusté de pierres. Du cousu-main qui a nécessité six mois de travail. Le maître de maison a sa chambre à l'étage. D'un blanc nuageux, elle est occultée par un rideau immaculé et semi-circulaire. Le dessus-de-lit sur mesure rappelle un grand *sweater*, et la tête de lit est en vinyle clouté. La salle de bains voisine, digne de l'Antiquité romaine, dispose d'une baignoire géante et d'un bain de vapeur où le groupe de Kravitz aime se rassembler avant et après les concerts. La vue sur les toits début-de-siècle donne un parfum d'Europe à cette villa citadine. Benjamin Ortiz y a créé un somptueux terrain de jeu pour la famille et les amis de Kravitz, prouvant que l'harmonie est possible entre les rigueurs d'une vie de baladin et les plaisirs de l'intimité. ■

Traduction de Catherine Ianco

Lire adresses p. 173

CI-DESSUS, UNE SALLE DE BAINS D'INVITÉS, DÉCORÉE D'UNE SÉRIE DE VASES D'ANCHINI, COMMUNIQUE AVEC LA SALLE DE TV. EN MÉDAILLON, BENJAMIN NORIEGA-ORTIZ. EN HAUT À GAUCHE, LA CUISINE, AMÉNAGÉE PAR BENJAMIN NORIEGA-ORTIZ.

LA CHAMBRE DE KRAVITZ, ÉPURÉE ET ROMANTIQUE, PEUT ÊTRE OCCULTÉE PAR UN RIDEAU SEMI-CIRCULAIRE. LE DESSUS-DE-LIT EN MAILLE EST UNE CRÉATION DE AND BOY'S YOUR UNCLE.

